L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 FEVRIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. F. DUPOUR
B. DUVERGER. S. HARNY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 15 FEVRIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine." Prix du journal, 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, 28, Vieille-Levée—Tapis de paille—Ameublement de voyage—Ameublement—Armes, broderies le marchandises sèches.

Par Bioche & Lamarche—Le fonds d'un magasin de marchandises sèches, situé au coin des rues Camp et Julie.

Par R. Terpin, au magasin de Rivi. Carrière & Co, 21, Vieille-Levée—Eaux de vie, vins, &c.

Par le Sheriff, rue Jefferson—500 barils de farine.

Mouvement californien.

Nous avons sous les yeux quelques documents relatifs au mouvement commercial et producteur de la Californie. Nous croyons devoir en présenter le résumé à nos lecteurs.

En 1858 le chiffre total des marchandises de toute nature exportées de Californie, s'est élevé à $4,672,130. Soit une augmentation de $206,361 comparativement à l'année 1857.

Les points vers lesquels ce mouvement d'exportations s'est produit, sont : la Colombie Britannique, le Mexique, l'Australie, la Chine, Tahiti, Honolulu, Panama, New-York, l'Amérique du Sud, l'Amérique Centrale, les possessions russes, les Indes Orientales, Port Townsend.

Ce mouvement commercial n'a pas la même importance pour tous les points que nous venons d'énumérer. Avec les uns, les relations commerciales sont encore à leur début en quelque sorte; avec d'autres elles ont des résultats insignifiants que le temps développera bien certainement, en même temps que les moyens de communication se multiplieront. Quant à présent, il faut néanmoins considérer ces résultats presque négatifs encore, comme un point de départ excellent que l'avenir féconderas.

Dans le tableau que nous venons de résumer, la Colombie Britannique a offert au commerce californien le plus fort débouché. Ce pays figure dans la nomenclature des exportations de la Californie pour $1,383,500. C'est là un fait qu'il faut attribuer au mouvement considérable d'émigration qui s'est manifesté vers cette contrée, où les populations nouvelles ont rencontré des éléments de travail et de prospérité. Il ne faut pas s'étonner donc que, à peine ouvertes les relations de la Californie avec la Colombie Britannique aient eu un si rapide essor. C'est un phénomène économique et commercial tout naturel, matériel pour ainsi dire, et que tous les précédents analogues justifient. Nous n'insisterons pas davantage.

Le second point, où l'exportation californienne trouve des débouchés considérables est New-York qui figure pour $1,128,884, c'est-à-dire pour $254,676 de moins que la Colombie Britannique. Ce résultat, tout en étant en défaveur de New-York, prouve néanmoins que le mouvement commercial de la Californie avec les autres Etats de l'Union est nécessaire, et conséquemment très suivi, malgré les attractions extérieures, surtout de la nature de celles qu'offrent des pays placés dans les conditions exceptionnelles de la Colombie. Nous avons un autre argument à invoquer au bénéfice de ces grands liens commerciaux intérieurs, ce sont les chiffres qui représentent, à San Francisco le produit des frets en 1858. Pendant que New-York figure, dans ce chapitre, pour une somme de $1,512,452, Boston de $599,737, et les divers ports des Etats de $26,225, soit ensemble $2,138,414, tous les ports étrangers ne comptent dans la nomenclature dont il s'agit que $629,451. C'est la preuve que les rapports commerciaux avec l'intérieur se combinent seuls le double point de vue de l'importation et de l'exportation, tandis que les rapports avec les pays étrangers ne résoivent particulièrement en un mouvement d'exportations.

Nous insistons sur ce point en vue de l'immense influence que ne manquera pas d'exercer sur les relations de notre ville avec la Californie, la nouvelle route de Tehuantepec, influence dont les effets se produiront d'abord graisseblablement, au détriment de New-York et de l'ensemble des autres villes et ports de l'intérieur.

Le pays qui figure pour la moindre somme importance pour tous les points que nous venons d'énumérer. Avec les uns, les relations commerciales sont encore à leur début en quelque sorte; avec d'autres elles ont des résultats insignifiants que le temps développera bien certainement, en même temps que les moyens de communication se multiplieront. Quant à présent, il faut néanmoins considérer ces résultats presque négatifs encore, comme un point de départ excellent que l'avenir féconderas.

Dans le tableau que nous venons de résumer, la Colombie Britannique a offert au commerce californien le plus fort débouché. Ce pays figure dans la nomenclature des exportations de la Californie pour $1,383,500. C'est là un fait qu'il faut attribuer au mouvement considérable d'émigration qui s'est manifesté vers cette contrée, où les populations nouvelles ont rencontré des éléments de travail et de prospérité. Il ne faut pas s'étonner donc que, à peine ouvertes les relations de la Californie avec la Colombie Britannique aient eu un si rapide essor. C'est un phénomène économique et commercial tout naturel, matériel pour ainsi dire, et que tous les précédents analogues justifient. Nous n'insisterons pas davantage.

Le second point, où l'exportation californienne trouve des débouchés considérables est New-York qui figure pour $1,128,884, c'est-à-dire pour $254,676 de moins que la Colombie Britannique. Ce résultat, tout en étant en défaveur de New-York, prouve néanmoins que le mouvement commercial de la Californie avec les autres Etats de l'Union est nécessaire, et conséquemment très suivi, malgré les attractions extérieures, surtout de la nature de celles qu'offrent des pays placés dans les conditions exceptionnelles de la Colombie. Nous avons un autre argument à invoquer au bénéfice de ces grands liens commerciaux intérieurs, ce sont les chiffres qui représentent, à San Francisco le produit des frets en 1858. Pendant que New-York figure, dans ce chapitre, pour une somme de $1,512,452, Boston de $599,737, et les divers ports des Etats de $26,225, soit ensemble $2,138,414, tous les ports étrangers ne comptent dans la nomenclature dont il s'agit que $629,451. C'est la preuve que les rapports commerciaux avec l'intérieur se combinent seuls le double point de vue de l'importation et de l'exportation, tandis que les rapports avec les pays étrangers se résoivent particulièrement en un mouvement d'exportations.

Nous insistons sur ce point en vue de l'immense influence que ne manquera pas d'exercer sur les relations de notre ville avec la Californie, la nouvelle route de Tehuantepec, influence dont les effets se produiront d'abord graisseblablement, au détriment de New-York et de l'ensemble des autres villes et ports de l'intérieur.

Le pays qui figure pour la moindre somme de mouvement d'exportations de la Californie est les Indes Orientales ($6,779). La Chine où nous aurons, peut-être, dès l'année prochaine, à constater un immense progrès, ne prenait encore à la Californie, en 1858, de marchandises que pour une valeur de $239,437, tandis que le Mexique en absorbait pour $741,435, et l'Australie pour $429,462. Pour ceux, en ce détails, nous ajouterons que Tahiti figure dans la nomenclature pour $46,645; Honolulu pour $275,620; Panama pour $15,476; l'Amérique du Sud pour $215,134; l'Amérique Centrale pour $48,800; les possessions russes pour $65,868; et Port Townsend pour $25,000.

Nous avons déjà fait pressentir, dans les précédents articles que nous avons consacrés au chemin de Tehuantepec, les immenses débouchés que l'ouverture de cette voie assurera au commerce européen avec la Chine et avec les pays du Pacifique. Si la Californie doit en profiter, il est certain que la Nouvelle-Orléans en bénéficiera elle-même et tout d'abord.

Dans le mouvement d'exportations californiennes dont il vient d'être question, il est bien entendu que l'or ne figure pas. Nous trouvons dans le document auquel nous empruntons ces renseignements, que dans l'espace de dix ans, de 1849 à 1858 inclusivement, il a été exporté, par steamers seulement, pour $292,033,300 d'or en Californie. Le chiffre le plus élevé est applicable à l'année 1856 ($48,805,793), un peu plus qu'en 1853 ($48,305,728). Le chiffre le plus bas est en 1849 ($4,921,250). Le total de l'exportation en 1858 a été de $46,159,269, inférieur à celui de 1857 ($48,366,095).

A PROPOS D'UN NOUVEAU THEATRE.

Devant des faits acquis et des résultats obtenus, il n'y a plus de discussion possible. Les faits et les chiffres tuent les paroles.

Nous n'insisterons donc pas sur les causes qui ont amené une rupture définitive paraît il, entre le propriétaire nouveau de la salle d'Orléans et le Directeur du Théâtre. Il nous importe peu que ce soit pour une raison ou pour une autre que tout arrangement entre propriétaire et locataire ait été déclaré impossible. Ce que nous avons à constater, aujourd'hui, c'est la réalisation d'un fait prévu par nous, à savoir : la construction d'une nouvelle salle dont l'administration serait confiée à M. Ch. Boudousquié. Des que la nouvelle de la rupture entre le Directeur et le propriétaire de la salle d'Orléans a été connue, des hommes les plus honorables et les plus influents de notre ville se sont mis à la tête d'une souscription qui paraît avoir atteint, presque immédiatement, un chiffre plus que suffisant pour entreprendre les premiers travaux de ce nouveau théâtre.

Quant à présent, les vues du comité de la souscription dont il s'agit se sont arrêtées sur l'Hôtel St-Louis, dont une portion serait affectée, dans ce cas, à l'établissement d'une Académie de Musique, dont, par ses proportions et par son aspect extérieur, d'une ville comme la Nouvelle-Orléans. Nous devons nous féliciter, tout d'abord, que le projet en question ne fasse pas émigrer le théâtre français du district où il a pris naissance, et l'a grandi, où il a prospéré. C'est un grand point pour nous, pour la population créole et française, pour la ville elle-même. En second lieu la nouvelle salle, en s'installant l'hôtel St-Louis, bénéficiera de l'avantage que les vastes proportions de cet édifice lui assureront, maintenant pour atteindre à l'existence de l'hôtel lui-même; celui-ci continuera à recevoir les voyageurs qui abondent en notre ville pendant l'hiver. Ces deux considérations nous font donc vivement adopter ce projet.

Les conditions dans lesquelles se fera l'acquisition de l'immeuble, et de ses constituera la Société sont inconnues encore, et ne paraissent pas même avoir été l'objet de préoccupations de la part des promoteurs de la souscription. Le plus pressé et le plus important pour quoi était d'assurer la création du nouveau théâtre; c'est à quoi ils sont arrivés très rapidement, et c'est ce que nous voulons annoncer à nos lecteurs, en engageant ceux d'entre eux qui sont en position de le faire, à se joindre à ce mouvement dont le résultat sera de doter notre cité d'un établissement digne de sa réputation d'élégance, de bon goût, et de passion pour l'art dramatique et musical.

THEATRE D'ORLEANS.—C'est jeudi qu'aura lieu la représentation de la Médée de M. Pauvert, chef d'orchestre du théâtre d'Orléans. Cette spectacle se composera de *Sémiramis*, opéra de Rossini, un des chefs-d'œuvre de ce grand maître, chanté par Mlles Bourgeois et Piola dans les rôles d'Arzace et de Sémiramis; et par Mlle Delagrave, Tasto, Fils. Depuis de si longues années que M. Pauvert est chargé de la direction de l'orchestre, il a montré dans ces importantes fonctions, une habileté, un zèle, un dévouement qu'il serait difficile de louer convenablement. Comme homme M. Pauvert s'est acquis des sympathies que nous n'avons pas besoin de constater. Nous avons donc toutes raisons d'être bienveillans que le représentation de jeudi ait digné de cet artiste. Nous ne doutons pas, d'ailleurs, que l'empressement d'adhésion des amis de son talent et de sa personne, c'est-à-dire à tout un public qui aura pu apprécier son intégrabilité de chef d'orchestre en remarquant l'habile chef d'orchestre de l'exécution souvent irréprochable de tant d'œuvres, sources de plaisir pour nous.

Ce soir, le *Juif*, grand opéra d'Halévy, chanté par Miles Piola et Ledrangue, et par MM. Jourdain, Tasto, fils.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
du sept jours plus récentes.
ARRIVEE DE L'AMERICA.

Continuation des rumeurs de guerre.
DISPOSITIONS ACTIVES EN FRANCE.
L'Angleterre en faveur de la paix.

NOUVELLES DE CHINE.
Coton et Consolidés en baisse.

Nouvelles commerciales.

Halifax, 14 février.—Le steamship de la ligne Cunard, *America*, est entré en ce port ce soir. Il a quitté Liverpool le samedi 29 du mois dernier et apporte des nouvelles de sept jours plus récentes que celles de l'*Asia*.

Le steamship *City of Washington*, parti de New-York, est arrivé à Liverpool le 28; l'*Alps* parti du même port, est arrivé à Liverpool le 29.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 29 janvier.—Les ventes de coton, durant la semaine, ont été de 40,000 balles; les spéculateurs en ont pris 1,000, et les exportateurs 3,500.

Toutes les qualités de coton, excepté le fair Orleans et le fair Mobile, ont légèrement fléchi.

Les avis reçus des Etats-Unis, par le City of Washington, joints aux forts arrivages en notre port, sont les principales causes de cette baisse.

Une baisse de 1|8 se cote généralement sur le middling Orleans; 1|16 sur le middling Mobile, et 1|4 sur le middling upland.

Les ventes de vendredi, 28, ont été de 6000 balles. Les spéculateurs et les exportateurs en ont pris 1000.

Le marché s'est clos avec tiédeur, et les cours suivants sont les réguliers.—Fair Orleans 7 1|4, fair Mobile 7, fair upland 6 11|16, middling Orleans 6 3|4, middling Mobile 6 5|8, et middling upland 6 7|16.

Le stock de coton à Liverpool est de 433,000 balles, dont 365,000 de provenance américaine.

MARCHANDISES—Les derniers avis de Manchester sont d'une nature défavorable. Les marchandises manufacturées étaient peu demandées, à l'exception de celles pour l'Inde. Les manufacturiers acceptent plus aisément les offres.

Marché au coton du Havre.

Havre, 28 janvier—Le marché au coton s'est ouvert à une hausse d'un franc durant le commencement de la semaine. Le coton très ordinaire d'Orléans était coté 96 fr.

Le marché s'est clos avec une légère baisse sur tout les qualités, sans cependant avoir rien perdu de sa grande animation.

Les ventes de la semaine ont été de 10,000 balles. Le stock sur la place du Havre est porté à 185,000 balles.

CONSOLIDÉS—Londres, 29—Les fonds conservent un degré de fermeté comparative depuis à leur position primitive et malgré une baisse de 1|8 à 1|4. Au comptant on cote 95|5|8.

Ventes—Liverpool, 29—Tiédeur générale sur le marché. Le blé a fléchi de 1 à 2 d. durant la semaine, et une nouvelle tendance à la baisse se fait remarquer.

Provisions—Le marché se maintient aux cours qui régnaient au départ de l'Asia. Le poro était ferme et il y a eu faible hausse.

Dernières dates de Liverpool—Samedi, à midi—On porte à 5,000 balles de coton, les ventes de la journée. Les détenteurs offrant librement l'article, sans cependant se montrer disposés à presser la vente.

Londres, 29—Le marché monétaire est décidément plus resserré, quoique l'argent soit toujours abondant et les taux maintenus.

Les caisses de la Banque d'Angleterre présentent une diminution de 8000 livres dans la semaine.

NOUVELLES POLITIQUES.

RUMEURS DE GUERRE — Liverpool, 29—On continue à s'entretenir des probabilités d'une guerre.

Les correspondants parisiens des journaux de Londres parlent du déploiement d'activité du gouvernement, et de toutes les parties de la France. On ne voit que préparatifs de guerre, et l'opinion générale est que le moment de la crise approche.

La Bourse de Paris est toujours inquiète et en fluctuations.

L'ATTITUDE DE L'ANGLETERRE—On rapporte que le gouvernement exerce toute son influence pour maintenir la politique de neutralité dans le différend qui existe entre l'Autriche et la France.

On pense que la question de guerre ou de paix dépend de l'attitude que prendra l'Angleterre.

Le gouvernement français défend de recruter des émigrants africains sur la partie orientale de l'Afrique et sur l'île de Madagascar.

La princesse Frederick William, de Prusse, fille de la reine Victoria, a donné le jour à un héritier au trône de Prusse.

Dispositions inquiétantes en Angleterre—Le gouvernement donne des ordres de forts contrats pour des canons et de la poudre. Les esprits s'inquiètent vivement de ces dispositions.

CHINE—Par les dernières nouvelles reçues en Angleterre, il paraît positivement que la récolte de thé, en Chine, sera faible.

M. Reed, envoyé extraordinaire en Chine, ayant terminé l'objet de sa mission, est parti sur la frégate à vapeur *Minnesota* pour revenir aux Etats-Unis. La frégate touchera à Calcutta.

NOUVELLES DE L'INTÉRIEUR.

St Louis, 14 février—La malle californienne overland, du 21 janvier, est arrivée. Il n'y a de la Californie aucune nouvelle intéressante, les dates n'étant que d'un jour plus récentes que celles arrivées par Téhuantepec.

Le steamship *Uncle Sam* a été de nouveau saisi pour $150,000.

L'escorte de dragons du major Hoffmann, sous les ordres du lieutenant Chapman, a été attaquée par les Indiens à 35 milles du fort Beal, sur le Colorado, et 10 des Mohaves ont été tués, le reste a pris la fuite.

Les Mohaves et les Pintos et d'autres tribus indiennes se sont unis, et déclarent qu'aucun poste militaire ne sera établi sur leur territoire, et que ils ne se refusent pas à laisser la passage libre aux blancs. Hoffmann est retourné à San Francisco. Le lieutenant Chapman a continué sa marche en route pour le fort Tejon.

Washington, 14 février—Le récent rapport du comité du Sénat sur les affaires de la marine du pays nous apprend que nous nous a fait, en proportion de notre tonnage, que nous n'en avions il y a un quart de siècle. Le rapport ajoute que notre marine comparée à celle de l'Angleterre est plus faible qu'elle ne l'était en 1812. En 1857, le gouvernement a commandé de guerre ont été de 29 et 52 canons, répandus sur le globe entier. A la même époque l'Angleterre comptait 51 bâtiments de 794 canons seulement pour nos côtes.

Le charbon consommé par notre propre marine depuis le 1er décembre 1858, s'élève à 156,500 tonnes. Le charbon de bois consommées dans tous nos arsenaux maritimes pendant les 15 dernières années jusqu'au 1er janvier 1858 s'élève à 15,000 tonnes.

Washington, 14 février—On a manifesté beaucoup d'enthousiasme ici samedi, à l'adoption du bill pour l'admission de l'Oregon comme Etat.

Un grand concours de population s'est réuni à la maison Blanche. Le président a fait un discours. Il a'est félicité de l'admission de l'Oregon, et a dit entre autres choses que l'expansion était à l'avenir la politique de notre pays. Le Président dit que les limites seule craignaient l'expansion et s'y opposaient.

Le vice-président Breckenridge a fait également un discours très éloquent sur la question de l'acquisition de Cuba. M. Breckenridge a dit que nous parlions trop et n'agissions pas assez. Il dit que le Sénat fait de cette importance se trouvait à l'entrée du canal anglais, l'Angleterre l'eut prise en 10 jours, peut-être plus tôt si elle avait pu, mais par force s'il avait été besoin. Il n'est pas d'avis qu'il faille voler Cuba à l'Espagne, mais il voudrait, et il croit avec quelques-uns de ses concitoyens, user de tous les moyens honorables pour l'acquérir.

DEBATS AU CONGRÈS.

Washington, 14.—Aujourd'hui, les sénateurs élus par la Législature de l'Oregon, M. Delazon Smith et Joseph Lane, ont présenté leurs lettres de créance et ont été assermentés comme sénateurs du nouvel Etat de l'Oregon. M. Smith occupera son siége durant le long terme.

M. Hunter, de la Virginie, a prononcé un éloquent discours sur la question du tarif.

CUBA—On a adopté aujourd'hui le bill présenté par M. English, pour établir des routes postales et pour accorder au maître de poste général le droit d'expédier les malles sur tout chemin public, lorsqu'il le jugera nécessaire.

Halifax, 13 février, 9 heures du soir, samedi.—Le steamship de la ligne Cunard *America*, qui a quitté Liverpool le samedi 29 janvier n'est pas encore signalé. Il compte 14 ours de mar.

Portland, Me. 12 février, 9 heures du soir. Le steamship Indian, qui a quitté Liverpool le 29 janvier, n'est pas encore signalé. Il a 17 jours de mer, et on suppose que son chargement a du souffrir.

TRAITÉ IMPORTANT AVEC LA CHINE.

Règlement de nos Réclamations.

Washington, 14 fév.—Deux traités importants ont été négociés par notre ministre Reed, avec le gouvernement chinois. Ils ont été reçus de Chine, par notre département d'Etat.

L'un de ces traités règle, d'une manière satisfaisante, les réclamations de notre gouvernement contre la Chine. L'autre établit des relations commerciales beaucoup plus étendues qu'elles ne l'étaient auparavant. Ces deux traités ont paru très satisfaisants à l'administration.

Détroit, 14 février—La législature de cet Etat a adopté, aujourd'hui, un bill pour obliger tous les voiaux légaux à faire enregistrer leurs noms. Puis, la législature s'est ajournée.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâtons-Rouge, 14 fév.—Le Sénat ne s'est occupé que exclusivement que du bill sur la répartition de la représentation à la Législature.

Le bill de la Chambre a été pris en considération à la 1re section, et des amendements y ont été faits.

Chambre.—Une résolution a été présentée pour demander à l'autre une correspondance avec le maire et le conseil de ville de la Nouvelle-Orléans, au sujet de le maison d'Etat. Une résolution a été adoptée par un vote de 50 contre 19.

Le comité sur les terres et les levées a fait un rapport favorable aux réclamations des terres marécageuses. Ce bill est la substance de celui de M. Fuller.

Le gouverneur a approuvé son vote au bill qui prescrit la fermeture du Bayou Plaquemines.

CORRUPTION D'OFFICIERS PUBLICS.

Procès d'un Marshal de l'Illinois.

Washington, 14 février—M. Martin, lessee de WM. Bowen, marshal actuel des Etats-Unis pour le district nord de l'Illinois, a enregistré, au département de l'intérieur, de fortes accusations contre M. Pyne. Il déclare que M. Pyne a fait des dépôts en banques au lieu de les faire à la caisse trésorerie, et a effectué des paiements pour frais des cours fédérales, en billets n'ayant pas cours et dépréciés, au lieu de les faire en or, comme il lui était prescrit.

M. Martin assume, en outre, M. Pyne de s'être approprié des fonds appartenant au gouvernement.

Pardon accordé à la bande de Montgomery.

Leavenworth (Kansas) 14.—La législature territoriale du Kansas s'est ajournée *sine die*, vendredi dernier. Avant cet ajournement elle a adopté un bill accordant le pardon à tous ceux qui ont été arrêtés, ou contre lesquels des ordres d'arrestation ont été lancés, pour méfaits commis ces temps derniers dans la partie Sud du territoire; elle exempte également de toutes poursuites, toute personne qui a pris part dans ces outrages.

Le gouverneur Medary a apposé sa signature à ce bill!

ARRIVÉE DU PHILADELPHIA.

New-York, 14 février—Le steamship *Philadelphia*, de la Nouvelle-Orléans, est à la Havane, est entré en ce port. Ses nouvelles ne sont pas aussi récentes que celles de l'*Empire City*.

ELECTIONS DANS L'ETAT DU MISSISSIPPI.—Vicksburg, 14—Les personnes suivantes ont été élues commissaires des levées dans l'Etat: Haines, de De Soto; juge Hardeman, de Tunica; M. Nelson, de Tallahassee; J. C. Field, de Bolliver; Southworth, de Sunflower; Barksdale, de Yazoo; Fall, de Washington; Barnard, d'Issaquena; Alcorm, de Coahoma.

Marché de New York.

14 février—Les ventes de coton ont été, au jourd'hui, de 1200 balles. Le marché a clos dans un état de calme. La farine a une tendance à la hausse—15,500 barils vendus aujourd'hui aux cours de samedi. Le maïs est ferme et les demandes sont actives,—ventes aujourd'hui de 28,000 boisseaux à 83 cts le blanc. Le porc mess de l'Ouest vaut 17 75 à 18 37 1|2. Le sucre est ferme de 7 à 8 cts. Le jambon se maintient, et les épaules valent 7 à 7 1|8.

ETAT DES BANQUES.—New-York, 14—Le rapport hebdomadaire démontre une diminution dans les prêts de $1,856,000 comparativement à la semaine précédente — diminution de $572,000 dans les espèces—diminution de $600,000 dans la circulation. Les dépôts, durant la semaine, ont été de $2,518,000.

ETAT DES RIVIÈRES—St-Louis, 14—Le Mississippi, devant notre ville, baisse lentement. Les glaçons se forment graduellement, le temps devenant plus doux.

Les steamboats Monongahela et Falls City sont arrivés de la Nile-Orléans. Le steamboat January est parti pour ce port.

Marché de Cincinnati, 14 fév—Farine ferme —vente aujourd'hui de 3,100 barils à 5 50 et 5 60; le whisky est actif; vente de 1200 barils à 26 1|4; porc sans changement; jambon ferme; 245 boucauts vendus à 7 1|2 les épaules; et 9 1|2 les plats-côtés.

Vicksburg, 14 février—Le steamer D. G. Taylor a passé à 2 heures, le Tecumseh à 2 heures 1|2 et le Fred Tron à 11 heures, dimanche matin. Le R. J. Ward, à 7 heures, l'Europa à 8 heures et le Belfast à 11 heures dimanche soir. Le Jinctlower à 4 heures et le Nashville à 7 heures ce matin.

Louisville, 14 fév—La rivière monte ici; 8 pieds d'eau dans le chenal et 6 pieds aux chûtes.

CHRONIQUE LOCALE.

Société LITTÉRAIRE DU SUD—NOUS apprenons que la Société Littéraire du Sud célébrera son dixième anniversaire, vendredi prochain, dans la Salle de Lectures de l'Odd Fellows Hall. Le programme est comme suit:

Une adresse par M. J. B. Durand:
Une pièce de vers par M. M. P. Bigney;
Une récitation par M. C. H. Meek;
Une critique par M. J. J. Gidiere;
Un essai par M. Rufus Waples;
Une récitation par M. H. F. Requier;
Une discussion, à laquelle tous les membres prendront part.

La cérémonie promet d'être intéressante et digne du lustre si louable que se propose la Société.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Michael Duffy, accusé d'avoir tué Wm Dashes, dans le duel de ce dernier, dans le ville de District, a été jugé hier. L'affaire a été soumise à 3 heures au jury qui, après une demi-heure de délibération, a prononcé un verdict pacifique qui tombe dans le différend qui existe entre l'Autriche et la France.

On pense que la question de guerre ou de paix dépend de l'attitude que prendra l'Angleterre.

Le gouvernement français défend de recruter des émigrants africains sur la partie orientale de l'Afrique et sur l'île de Madagascar.

La princesse Frederick William, de Prusse, fille de la reine Victoria, a donné le jour à un héritier au trône de Prusse.

Dispositions inquiétantes en Angleterre—Le gouvernement donne des ordres de forts contrats pour des canons et de la poudre. Les esprits s'inquiètent vivement de ces dispositions.

CHINE—Par les dernières nouvelles reçues en Angleterre, il paraît positivement que la récolte de thé, en Chine, sera faible.

M. Reed, envoyé extraordinaire en Chine, ayant terminé l'objet de sa mission, est parti sur la frégate à vapeur *Minnesota* pour revenir aux Etats-Unis. La frégate touchera à Calcutta.

NOUVELLES DE L'INTÉRIEUR.

St Louis, 14 février—La malle californienne overland, du 21 janvier, est arrivée. Il n'y a de la Californie aucune nouvelle intéressante, les dates n'étant que d'un jour plus récentes que celles arrivées par Téhuantepec.

Le steamship *Uncle Sam* a été de nouveau saisi pour $150,000.

L'escorte de dragons du major Hoffmann, sous les ordres du lieutenant Chapman, a été attaquée par les Indiens à 35 milles du fort Beal, sur le Colorado, et 10 des Mohaves ont été tués, le reste a pris la fuite.

Les Mohaves et les Pintos et d'autres tribus indiennes se sont unis, et déclarent qu'aucun poste militaire ne sera établi sur leur territoire, et que ils ne se refusent pas à laisser la passage libre aux blancs. Hoffmann est retourné à San Francisco. Le lieutenant Chapman a continué sa marche en route pour le fort Tejon.

Washington, 14 février—Le récent rapport du comité du Sénat sur les affaires de la marine du pays nous apprend que nous a fait, en proportion de notre tonnage, que nous n'en avions il y a un quart de siècle. Le rapport ajoute que notre marine comparée à celle de l'Angleterre est plus faible qu'elle ne l'était en 1812. En 1857, le gouvernement a commandé de guerre ont été de 29 et 52 canons, répandus sur le globe entier. A la même époque l'Angleterre comptait 51 bâtiments de 794 canons seulement pour nos côtes.

Le charbon consommé par notre propre marine depuis le 1er décembre 1858, s'élève à 156,500 tonnes. Le charbon de bois consommées dans tous nos arsenaux maritimes pendant les 15 dernières années jusqu'au 1er janvier 1858 s'élève à 15,000 tonnes.

Washington, 14 février—On a manifesté beaucoup d'enthousiasme ici samedi, à l'adoption du bill pour l'admission de l'Oregon comme Etat.

Un grand concours de population s'est réuni à la maison Blanche. Le président a fait un discours. Il a'est félicité de l'admission de l'Oregon, et a dit entre autres choses que l'expansion était à l'avenir la politique de notre pays. Le Président dit que les limites seule craignaient l'expansion et s'y opposaient.

Le vice-président Breckenridge a fait également un discours très éloquent sur la question de l'acquisition de Cuba. M. Breckenridge a dit que nous parlions trop et n'agissions pas assez. Il dit que le Sénat fait de cette importance se trouvait à l'entrée du canal anglais, l'Angleterre l'eut prise en 10 jours, peut-être plus tôt si elle avait pu, mais par force s'il avait été besoin. Il n'est pas d'avis qu'il faille voler Cuba à l'Espagne, mais il voudrait, et croit avec quelques-uns de ses concitoyens, user de tous les moyens honorables pour l'acquérir.

DEBATS AU CONGRÈS.

Washington, 14.—Aujourd'hui, les sénateurs élus par la Législature de l'Oregon, M. Delazon Smith et Joseph Lane, ont présenté leurs lettres de créance et ont été assermentés comme sénateurs du nouvel Etat de l'Oregon. M. Smith occupera son siége durant le long terme.

M. Hunter, de la Virginie, a prononcé un éloquent discours sur la question du tarif.

CUBA—On a adopté aujourd'hui le bill présenté par M. English, pour établir des routes postales et pour accorder au maître de poste général le droit d'expédier les malles sur tout chemin public, lorsqu'il le jugera nécessaire.

Halifax, 13 février, 9 heures du soir, samedi.—Le steamship de la ligne Cunard *America*, qui a quitté Liverpool le samedi 29 janvier n'est pas encore signalé. Il compte 14 ours de mar.

Portland, Me. 12 février, 9 heures du soir. Le steamship Indian, qui a quitté Liverpool le 29 janvier, n'est pas encore signalé. Il a 17 jours de mer, et on suppose que son chargement a du souffrir.

TRAITÉ IMPORTANT AVEC LA CHINE.

Règlement de nos Réclamations.

Washington, 14 fév.—Deux traités importants ont été négociés par notre ministre Reed, avec le gouvernement chinois. Ils ont été reçus de Chine, par notre département d'Etat.

L'un de ces traités règle, d'une manière satisfaisante, les réclamations de notre gouvernement contre la Chine. L'autre établit des relations commerciales beaucoup plus étendues qu'elles ne l'étaient auparavant. Ces deux traités ont paru très satisfaisants à l'administration.

Détroit, 14 février—La législature de cet Etat a adopté, aujourd'hui, un bill pour obliger tous les voiaux légaux à faire enregistrer leurs noms. Puis, la législature s'est ajournée.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâtons-Rouge, 14 fév.—Le Sénat ne s'est occupé que exclusivement que du bill sur la répartition de la représentation à la Législature.

Le bill de la Chambre a été pris en considération à la 1re section, et des amendements y ont été faits.

Chambre.—Une résolution a été présentée pour demander à l'autre une correspondance avec le maire et le conseil de ville de la Nouvelle-Orléans, au sujet de le maison d'Etat. Une résolution a été adoptée par un vote de 50 contre 19.

Le comité sur les terres et les levées a fait un rapport favorable aux réclamations des terres marécageuses. Ce bill est la substance de celui de M. Fuller.

Le gouverneur a apposé son vote au bill qui prescrit la fermeture du Bayou Plaquemines.

CORRUPTION D'OFFICIERS PUBLICS.

Procès d'un Marshal de l'Illinois.

Washington, 14 février—M. Martin, lessee de WM. Bowen, marshal actuel des Etats-Unis pour le district nord de l'Illinois, a enregistré, au département de l'intérieur, de fortes accusations contre M. Pyne. Il déclare que M. Pyne a fait des dépôts en banques au lieu de les faire à la caisse trésorerie, et a effectué des paiements pour frais des cours fédérales, en billets n'ayant pas cours et dépréciés, au lieu de les faire en or, comme il lui était prescrit.

M. Martin assume, en outre, M. Pyne de s'être approprié des fonds appartenant au gouvernement.

Pardon accordé à la bande de Montgomery.

Leavenworth (Kansas) 14.—La législature territoriale du Kansas s'est ajournée *sine die*, vendredi dernier. Avant cet ajournement elle a adopté un bill accordant le pardon à tous ceux qui ont été arrêtés, ou contre lesquels des ordres d'arrestation ont été lancés, pour méfaits commis ces temps derniers dans la partie Sud du territoire; elle exempte également de toutes poursuites, toute personne qui a pris part dans ces outrages.

Le gouverneur Medary a apposé sa signature à ce bill!

ARRIVÉE DU PHILADELPHIA.

New-York, 14 février—Le steamship *Philadelphia*, de la Nouvelle-Orléans, est à la Havane, est entré en ce port. Ses nouvelles ne sont pas aussi récentes que celles de l'*Empire City*.

ELECTIONS DANS L'ETAT DU MISSISSIPPI.—Vicksburg, 14—Les personnes suivantes ont été élues commissaires des levées dans l'Etat: Haines, de De Soto; juge Hardeman, de Tunica; M. Nelson, de Tallahassee; J. C. Field, de Bolliver; Southworth, de Sunflower; Barksdale, de Yazoo; Fall, de Washington; Barnard, d'Issaquena; Alcorm, de Coahoma.

Marché de New York.

14 février—Les ventes de coton ont été, au jourd'hui, de 1200 balles. Le marché a clos dans un état de calme. La farine a une tendance à la hausse—15,500 barils vendus aujourd'hui aux cours de samedi. Le maïs est ferme et les demandes sont actives,—ventes aujourd'hui de 28,000 boisseaux à 83 cts le blanc. Le porc mess de l'Ouest vaut 17 75 à 18 37 1|2. Le sucre est ferme de 7 à 8 cts. Le jambon se maintient, et les épaules valent 7 à 7 1|8.

ETAT DES BANQUES.—New-York, 14—Le rapport hebdomadaire démontre une diminution dans les prêts de $1,856,000 comparativement à la semaine précédente — diminution de $572,000 dans les espèces—diminution de $600,000 dans la circulation. Les dépôts, durant la semaine, ont été de $2,518,000.

ETAT DES RIVIÈRES—St-Louis, 14—Le Mississippi, devant notre ville, baisse lentement. Les glaçons se forment graduellement, le temps devenant plus doux.

Les steamboats Monongahela et Falls City sont arrivés de la Nile-Orléans. Le steamboat January est parti pour ce port.

Marché de Cincinnati, 14 fév—Farine ferme —vente aujourd'hui de 3,100 barils à 5 50 et 5 60; le whisky est actif; vente de 1200 barils à 26 1|4; porc sans changement; jambon ferme; 245 boucauts vendus à 7 1|2 les épaules; et 9 1|2 les plats-côtés.

Vicksburg, 14 février—Le steamer D. G. Taylor a passé à 2 heures, le Tecumseh à 2 heures 1|2 et le Fred Tron à 11 heures, dimanche matin. Le R. J. Ward, à 7 heures, l'Europa à 8 heures et le Belfast à 11 heures dimanche soir. Le Jinctlower à 4 heures et le Nashville à 7 heures ce matin.

Louisville, 14 fév—La rivière monte ici; 8 pieds d'eau dans le chenal et 6 pieds aux chûtes.

CHRONIQUE LOCALE.

Société LITTÉRAIRE DU SUD—NOUS apprenons que la Société Littéraire du Sud célébrera son dixième anniversaire, vendredi prochain, dans la Salle de Lectures de l'Odd Fellows Hall. Le programme est comme suit:

Une adresse par M. J. B. Durand:
Une pièce de vers par M. M. P. Bigney;
Une récitation par M. C. H. Meek;
Une critique par M. J. J. Gidiere;
Un essai par M. Rufus Waples;
Une récitation par M. H. F. Requier;
Une discussion, à laquelle tous les membres prendront part.

La cérémonie promet d'être intéressante et digne du lustre si louable que se propose la Société.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Michael Duffy, accusé d'avoir tué Wm Dashes, dans le duel de ce dernier, dans le ville District, a été jugé hier. L'affaire a été soumise à 3 heures au jury qui, après une demi-heure de délibération, a prononcé un verdict pacifique qui tombe dans le différend qui existe entre l'Autriche et la France.

—James Mullen, qu'un jury a déclaré coupable de meurtre, a été condamné à la peine de mort. Son avocat a interjeté appel à la